

EPREUVE ECRITE D'ANGLAIS – LANGUE VIVANTE 2

ENS : PARIS CACHAN

***Coefficients* : PARIS 3 CACHAN 2**

MEMBRE DE JURY : D. BAUD

La moyenne des copies des 42 candidats qui ont passé l'épreuve d'anglais en LV2 est de 9,6, les notes allant de 2 à 16/20.

Rappelons que l'épreuve est constituée d'une version notée sur 15 points et d'une question qui doit être traitée en 100 mots minimum, notée sur 5 points. Cette question est toujours en rapport avec le sujet abordé dans le texte.

Version

Le texte de la version, tiré de *New Scientist*, abordait le problème de la fonte de la glace de mer en Arctique. Il n'a pas posé de problème de compréhension majeur, mais le passage au français a donné lieu à de nombreuses maladroites. Beaucoup de candidats ne semblent pas se préoccuper de la formulation de leur traduction, se contentant d'une restitution littérale souvent peu idiomatique ou totalement incorrecte en français.

Certaines tournures étaient certes bien difficiles à rendre fidèlement dans un français élégant : ainsi, "reached a record low" se comprenait sans difficulté, mais il ne fallait pas céder à la tentation du calque (*un minimum record), et éviter le non sens (*un record minimal). Certains candidats ont néanmoins trouvé des solutions tout à fait satisfaisantes (par exemple : a atteint un record par la faiblesse de son niveau).

Par ailleurs, des candidats bien entraînés à l'exercice de la version journalistique n'auraient pas dû perdre des points sur des difficultés classiques telles que la traduction du verbe *report* dans "US government scientists have reported", placé à la fin de la première phrase du texte. Trop de candidats se sont contentés d'un "ont rapporté" mal construit, et très peu ont eu recours à "d'après" ou "selon", par exemple.

De même, les candidats qui écrivent "la suspicion grandit que le changement de climat causé par les activités humaines est à blâmer" (magnifique calque de "the suspicion is growing that climate change caused by human activities is to blame") devraient sursauter à la relecture de leur traduction. Mais encore faut-il se relire...

Les candidats doivent donc être conscients que l'épreuve de version est autant une épreuve de mise en français qu'un exercice de compréhension écrite de l'anglais, et que le calque n'est pas le procédé de traduction le plus courant.

Dans l'ensemble, le vocabulaire ("average", "figures", "melting", "trend") est connu des candidats. Le jury s'étonne cependant que la plupart ignorent le sens d'expressions courantes comme "so far". Certes, ici, il fallait traduire "so far this year", ce qui compliquait un peu les choses. Certains ont néanmoins trouvé de bonnes traductions, telles que la modulation "depuis le début de l'année".

Rappelons enfin que l'orthographe et la grammaire du français sont pris en compte dans le barème de la version. Certains candidats perdent beaucoup de points en accumulant des fautes qu'ils pourraient facilement éviter. Attention en particulier aux doubles consonnes (*décennie, *révellent) et aux accords (*cette été, *les températures ont augmentées).

Question

Alors que le texte mentionnait rapidement le réchauffement de la planète comme cause du phénomène de fonte de la glace de mer, la question portait sur la difficulté à combattre ce problème de changement climatique. Il ne s'agissait donc pas de faire de longs développements sur la gravité de la situation ou sur les conséquences du réchauffement de la planète, mais de bien cibler sa réponse sur les problèmes d'ordre politique et économique qui rendent la mise en œuvre de mesures efficaces difficile.

Certains candidats ont donné des éléments de réponse mais de façon trop maladroite ou inexacte – à cause d'un problème de formulation en anglais ou d'un manque de connaissances ? Un sujet si tristement d'actualité aurait dû être bien mieux maîtrisé par les candidats : il est anormal que l'on trouve dans tant de copies le protocole de Kyoto rebaptisé *Kyoto's protocole, *Kyoto-protocoll ou encore *convention in Tokyo !

L'anglais est dans certains cas très approximatif et l'accumulation des fautes nuit considérablement à la clarté du propos. D'autres candidats s'expriment dans une langue convenable mais manquent vraisemblablement de vocabulaire pour exprimer leurs idées.

Parmi les fautes les plus courantes, les articles et les accords figurent en bonne place. Signalons également les fautes sur les verbes irréguliers (*have hitten), les fautes de vocabulaire (*to product, *evenments, confusions entre economical et economic, et entre economy et economics), les fautes d'orthographe (*gaz, *witch au lieu de which).

L'impression générale qui se dégage de la plupart des copies est celle d'un manque de travail. Certes il ne s'agit « que » d'une épreuve de LV2, et certains candidats préfèrent certainement consacrer leur temps à des matières à plus forts coefficients. Cependant, le travail à fournir pour obtenir une note correcte à cette épreuve est loin d'être insurmontable, comme en témoignent les bonnes copies.